

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957-01-06

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957-01-06, 1957-01-06.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13935>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-01-06

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

6-10/1 [1957]

Mon cher Jean,

L'auteur du petit manuscrit en-joint est le père d'un de mes amis. Industriel distingué, il ne s'appelle évidemment pas "Robert de Montaigne", mais desire garder le plus strict incognito. Il serait heureux et flatté si quelques pages de ce petit recueil pouvaient trouver place dans la nif. Je vous laisse juge...

Nous partons lundi pour Gilly, pour 10-15 jours. Motif: je suis, nerveusement, très à plat, en raison du vacarme permanent dans lequel nous vivons avenue de Camoëns, du fait 1°) de voisins odieux (il ne s'agit évidemment pas de ma belle-mère, mais des voisins du dessous, qui sont vulgaires et, de surcroît, attachés au Reader's Digest...) 2°) des administrateurs jésuites de l'institut d'à-côté qui font effectuer dans leur immeuble d'interminables travaux - en sorte que je dors, quand tout va bien, 5 ou 6 heures par nuit.

Comment faire entendre raison et réduire au silence des vulgaires? J'y renonce, et choisis la fuite. C'est

vous dire combien nous aspirons à
trouver le pavillon de Banbrene que
je vous ai dit. Rien encore de ce côté,
hélas...

Vous serez gentil de me répondre
au sujet de ce ms - et éventuellement
de me le renvoyer - au début de
février. Merci d'avance.

On espère que vous allez bien.

Bien affectueusement

Claude